

## La Nuit de Mi'raj

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ  
﴿سُبْحَانَ الَّذِي أَسْرَى بِعَبْدِهِ لَيْلًا مِنَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ إِلَى الْمَسْجِدِ  
الْأَقْصَا الَّذِي بَارَكْنَا حَوْلَهُ لِنُرِيَهُ مِنْ آيَاتِنَا إِنَّهُ هُوَ السَّمِيعُ الْبَصِيرُ﴾  
سُورَةُ الْإِسْرَاءِ (١/١٧)

عَنْ عَبْدِ اللَّهِ قَالَ لَمَّا أُسْرِيَ بِرَسُولِ اللَّهِ (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) ...  
فَأُعْطِيَ رَسُولُ اللَّهِ (صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) ثَلَاثًا: أُعْطِيَ الصَّلَوَاتِ  
الْخَمْسَ، وَأُعْطِيَ خَوَاتِيمَ سُورَةِ الْبَقَرَةِ، وَغُفِرَ -لِمَنْ لَمْ يُشْرِكْ بِاللَّهِ  
مِنْ أُمَّتِهِ شَيْئًا- الْمُفْجِمَاتِ  
مُسْلِمٌ، الْإِيمَانُ ٢٧٩

### Mes chers frères !

Pris dans l'agitation du quotidien, l'homme a tendance à s'attacher facilement à ce monde. Il en vient alors à oublier l'essentiel.

L'événement de l'Isra ou "Voyage nocturne", et de Mi'raj ou "Ascension céleste" nous rappelle que l'homme n'est pas une créature uniquement liée à cette terre, mais qu'il a aussi des responsabilités envers son Créateur.

Dans le Coran, Allah le Très-Haut mentionne ce miracle: **"Gloire et Pureté à Celui qui de nuit, fit voyager Son serviteur, de la Mosquée Al-Haram à la Mosquée Al-Aqsa dont Nous avons béni l'alentour, afin de lui faire voir certaines de Nos merveilles. C'est Lui, vraiment, qui est l'Audient, le Clairvoyant."**<sup>1</sup>

L'événement de l'Isra et de Mi'raj a eu lieu après le retour du Messager d'Allah (saw) de Taïf, où, loin de trouver l'accueil qu'il espérait, il avait été pris à partie par ses habitants, qui l'avaient pourchassé en lui lançant des pierres. Il ne put rentrer à La Mecque que sous la protection du notable Mout'im ibn Adiy. Au cœur de cette épreuve, Allah le Très-Haut accorda à Son Messager (saw) le miracle de l'Isra et de Mi'raj. Mais cet événement dépasse la simple consolation : il contient des leçons essentielles, comme en témoigne le verset que nous avons lu.

### Chers fidèles !

Le compagnon Abdoullah ibn Masoud (ra) rapporte : *«Lors de la nuit de l'Isra, trois choses furent accordées au Prophète (saw) : les cinq prières quotidiennes, les derniers versets de la sourate Al-Baqara, et la bonne nouvelle que les grands péchés de ceux de sa communauté qui n'associent rien à Allah seraient pardonnés.»*<sup>2</sup> Ce hadith révèle la nature même du Mi'raj qui est la foi, la miséricorde d'Allah et la prière.

Lorsque les premiers musulmans entendirent parler de de l'Isra et du Mi'raj, leur foi et leur loyauté furent mises à l'épreuve. Pour certains, cet événement renforça leur croyance, tandis que pour d'autres, il fut une cause de mécréance.

C'est lors de cette nuit bénie que les cinq prières quotidiennes furent prescrites, devenant le lien le plus fort entre le croyant et son Seigneur. La prière est ainsi le Mi'raj ou "ascension spirituelle" du croyant qui se tourne vers Allah au moins cinq fois par jour.

Le Mi'raj nous enseigne aussi que l'élévation ne consiste pas à fuir ses responsabilités. Notre Prophète (saw), revenant triste de Taïf, fut élevé aux plus hauts degrés, puis renvoyé parmi les hommes à La Mecque. Car la vraie servitude, c'est de vivre avec justice, miséricorde et éthique au milieu des gens.

### Chers croyants !

Les nuits bénies comme la nuit de Mi'raj sont des occasions pour le croyant de se remettre en question, de renforcer son lien avec la prière, de renouveler sa foi, et de garder espoir dans la miséricorde d'Allah.

Profitons de cette nuit pour multiplier les actes d'adoration tels que la prière, le repentir, les invocations et l'aumône.

Comme vous le savez, la commémoration de la nuit de Mi'raj aura lieu dans la nuit de jeudi à vendredi prochain. Je vous souhaite par avance une excellente nuit bénie ainsi qu'à l'ensemble du monde musulman.

Ô Allah ! Fais de nos cœurs des cœurs tournés vers Toi. Fais de nous des serviteurs qui comprennent la valeur de la prière et de Ton pardon. Fais de nos prières une ascension spirituelle, et de cette nuit de Mi'raj un moyen de renouvellement spirituel pour nous. Âmine !

<sup>1</sup> Sourate al-Isrâ, 17:1

<sup>2</sup> M431 Mouslim, Îmân, 279